

Conférence internationale

Changement du climat et nouvelles attentes sociétales

Quelle transition agroécologique dans les indications géographiques ?

Visites de terrain les 11 et 13 octobre 2023, Conférence le 12 octobre 2023
École supérieure d'agricultures, Angers, France

L'accélération des bouleversements climatiques et les nouvelles attentes sociétales viennent interroger les Indications Géographiques (IG). La question est, pour ces Indications géographiques, particulièrement cruciale en ce que ces productions et le savoir-faire qu'elles véhiculent sont étroitement liés aux territoires qui les portent. Ces filières, qu'elles soient viticoles ou relatives aux produits agroalimentaires, travaillent depuis plusieurs années à l'intégration de l'agroécologie dans leurs productions respectives mais des questions nouvelles ont émergé.

Un événement sur une journée de conférences et une ou deux journées de visites sera coorganisé entre l'association Origin-for-Sustainability qui porte le Forum Origine, Diversité et Territoires, et l'École Supérieure d'Agricultures d'Angers (ESA), en partenariat avec la Région Pays de la Loire et le soutien du ministère français de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire.

L'objectif de l'événement est d'aborder la question de la transition agroécologique au sein des territoires où les filières sous indication géographique jouent un rôle structurant pour l'agriculture et le développement local.

Les indications géographiques ont construit leur qualité et leur trajectoire de succès dans le respect des traditions et du savoir-faire local et d'une qualité appréciable selon le respect d'un cahier des charges. Les produits sous IG sont aujourd'hui confrontés à des enjeux déterminants, entre de nouvelles tendances dans la demande des consommateurs, des attentes sociétales plus larges en termes de praticité, d'environnement, de bien-être animal, de soutien aux acteurs économiques impliqués (dont agriculteurs et PME), de RSE en général mais aussi la nécessité de préserver le patrimoine que constituent ces productions, dans un contexte de changement climatique.

La transition agroécologique constitue une réponse aux pressions exercées sur les agroécosystèmes, et implique une forte dynamique des acteurs locaux. Cette transition agroécologique replace les systèmes productifs des IG dans des agroécosystèmes dont la résilience est déterminée par la richesse des interactions au sein des systèmes. Ces processus s'appuient sur la conduite de nombreux apprentissages techniques, marchands et de construction de réponses collectives. Par ailleurs, le constat est fait que, parfois paradoxalement, les indications géographiques peuvent amener tendanciellement à une spécialisation importante et peut-être excessive des systèmes, à une réduction de la diversité et à une mobilisation spécialisée à l'extrême des ressources locales. La transition agroécologique comme attente sociétale permet aux IG de révéler leurs atouts et leurs manques au travers des révisions passées des cahiers des

charges et aussi de concevoir la poursuite de cette transition dans les révisions à venir des Cahiers des Charges.

Les défis écologiques actuels amènent les producteurs et autres acteurs impliqués dans ces IG à se poser de nouvelles questions qui exigent des changements progressifs tout en continuant à garantir les qualités spécifiques intrinsèques de ces produits, qui ont construit et entretiennent leur réputation. Pour autant, les acteurs parties prenantes des IG disposent d'atouts importants puisqu'ils développent par construction une dynamique collective autour de leur produit basée sur la notion de savoir-faire collectifs partagés. Cet aspect est important, car il nécessite d'établir une stratégie collective bien concertée et acceptée et de s'interroger collectivement plus facilement sur de nécessaires évolutions de pratiques en fonction des nouvelles attentes sociétales.

Dans le même temps, ces évolutions des pratiques codifiées dans les cahiers des charges certifiés peuvent avoir un impact sur les coûts de production et, en conséquence, sur les prix de vente de ces produits. Que cela soit dans les circuits commerciaux classiques ou en restauration collective, ces hausses de prix peuvent constituer un frein pour l'accès à ces produits pour certaines catégories de populations. Il faut alors examiner les leviers d'action pour permettre une inclusion la plus large possible, dans la consommation, des produits sous IG. C'est un enjeu majeur parce que ces produits constituent notre patrimoine agricole et alimentaire collectif. Pour ce qui concerne la restauration collective, certaines solutions sont bien identifiées par les acteurs publics et privés de ces circuits mais il est important d'approfondir les réflexions pour mieux les maîtriser et en développer d'autres.

Quels que soient les circuits commerciaux, les acheteurs ou les consommateurs ont leurs propres critères d'appréciation des qualités spécifiques des produits (environnementales, sociales, sensorielles...), et leur propre propension à payer les différents niveaux de qualité. A cette réalité subjective s'ajoute le cadre réglementaire qui peut fixer des orientations politiques en faveur de l'achat de ces produits sous IG ou issus de systèmes agroécologiques plus respectueux de l'environnement, comme c'est par exemple le cas en France avec la loi EGALIM qui s'applique en restauration collective.

Les producteurs et autres acteurs de ces filières sous IG s'engageant vers des systèmes plus respectueux de l'environnement disposent donc potentiellement de plusieurs leviers afin de développer ou de renforcer la présence de leurs produits dans les différents circuits commerciaux, et en particulier la restauration collective.

Les principes fondateurs de l'agroécologie sont importants et méritent d'être discutés au prisme de la diversité internationale des IG, de leurs contextes productifs, écologiques et institutionnels respectifs. Le programme de la conférence internationale les abordera en plénière le matin, et en ateliers parallèles l'après-midi.

La Conférence va aborder le thème selon trois niveaux : les pratiques agricoles mises en œuvre, les stratégies induites par les logiques collectives portées par les organismes de défense et de gestion, y compris les compétences et échanges de savoirs, et les logiques et tendances de consommation et ce qu'elles induisent.

Les thèmes abordés en atelier parallèles l'après-midi porteront sur 3 thèmes :

1. L'agroécologie dans les pratiques agronomiques, dans le cadre particulier des indications géographiques,
2. L'agroécologie dans la logique de filière au sein des Organismes de défense et de gestion (ODG) et des groupements de producteurs,
3. L'agroécologie dans la consommation de proximité dans le territoire (restauration collective et effets de leviers sur la consommation des IG, rôle des circuits courts dans la dynamique territoriale des AOP/IGP) et focus sur les pratiques innovantes de la transformation agroalimentaire.

La Conférence est destinée à un public international de professionnels, d'experts en matière d'indications géographiques et d'agroécologie mais également des institutionnels et professionnels, prescripteurs en matière de signes de qualité. Entre 80 et 120 participants sont attendus.

La soirée du 12 octobre sera consacrée aux anciens du Master Food Identity, qui se spécialisent dans la valorisation et la promotion des produits locaux et traditionnels. Des vidéos des parcours des étudiants du Master Food Identity, en provenance du monde entier dans le cadre de la reconnaissance « ERASMUS MUNDUS » de ce master, seront réalisées et publiées sur les sites du Master Food Identity et du Forum ODT.

Le budget (estimé à 60 000 euros sur la base des événements antérieurs) sera couvert par la participation en nature et la prise en charge directe de certains frais par l'ESA, la participation payante à l'événement (gérée par l'association Origin-for-Sustainability), et des subventions. Des demandes de subventions sont en cours auprès du ministère de l'Agriculture et de la souveraineté alimentaire, de la Région Pays de la Loire, de la Ville d'Angers et des partenaires des filières sous AOP et IGP de la région.

Dr Dominique Barjolle, HDR
Présidente de l'association Origin-for-Sustainability
Tel : +41 (76) 578 4404
dominique@origin-for-sustainability.org

Dr Philippe Mongondry
*Head of/Responsable du **Master Erasmus Mundus Food Identity** - ESA*
Tél : +33 (0)2 41 23 56 66
e-mail: p.mongondry@groupe-esa.com

Ateliers parallèles

1. L'agroécologie dans les pratiques agronomiques, dans le cadre particulier des indications géographiques,

L'agroécologie est un système de production agricole qui s'appuie sur des principes écologiques, sociaux et économiques pour concevoir des pratiques agronomiques plus durables et respectueuses de l'environnement. Dans le cadre des indications géographiques (IG), l'agroécologie peut contribuer à la préservation des ressources naturelles et de la biodiversité locale, ce qui est particulièrement déterminant pour une production non délocalisable.

Les pratiques agroécologiques incluent des méthodes de gestion de la fertilité des sols, la diversification des cultures, la lutte biologique contre les parasites, la conservation de l'eau et de l'énergie, ainsi que la promotion de la biodiversité. Ces pratiques peuvent être adaptées aux spécificités géographiques des différents territoires couverts par les IG.

Un renforcement de l'intégration de l'agroécologie dans les pratiques agronomiques des IG permettrait de contribuer à la préservation des écosystèmes locaux, d'améliorer la résilience des systèmes de production et de promouvoir la qualité des produits. Cette transition agroécologique nécessiterait des investissements en formation, en recherche et développement et en accompagnement technique pour les producteurs.

Cet atelier sera l'occasion d'explorer les pratiques agroécologiques dans le contexte spécifique des indications géographiques (IGs). Les participants examineront comment ces pratiques durables y compris la conversion à l'agriculture biologique, peuvent aider à maintenir la qualité et l'authenticité des IGs tout en s'adaptant aux diverses pressions environnementales. Les participants pourront également discuter des défis et obstacles liés à l'adoption et la généralisation de ces pratiques, tels que la formation des agriculteurs, l'actualisation des savoir-faire, l'accès aux technologies appropriées et la nécessité de maintenir les usages locaux, loyaux et constants dans le cadre des IGs.

2. L'agroécologie dans la logique de filière au sein des Organismes de défense et de gestion (ODG) et des groupements de producteurs,

Les groupements de producteurs (en France : les Organismes de défense et de gestion ou ODG) sont des espaces de concertation sur le contenu des cahiers des charges. L'agroécologie peut être intégrée dans la logique de filière des groupements de producteurs, qu'elle soit exprimée dans le contenu même du cahier des charges ou dans une certification complémentaire à celle de l'IG.

L'intégration de l'agroécologie dans la logique de filière des ODG et des groupements de producteurs nécessite une coordination entre les différents acteurs de la filière (producteurs, transformateurs, distributeurs, consommateurs), ainsi qu'une relation à double sens avec les clientèles sur les enjeux de la transition agroécologique : des producteurs aux consommateurs pour faire valoir des engagements, aussi bien que des consommateurs aux producteurs pour inciter à des changements.

Cet atelier permettra aux participants de discuter des défis de l'intégration des normes et des exigences liées à l'agro écologie à toutes les étapes de la filière en engageant des réflexions sur l'économie circulaire. Les participants pourront partager leurs expériences et leurs meilleures pratiques pour discuter les modalités d'intégration de ces normes dans leurs pratiques tout au long de la filière et/ou leurs cahiers des charges, tout en maintenant l'authenticité des produits.

3. L'agroécologie dans la consommation de proximité dans le territoire (restauration collective et effets de leviers sur la consommation des IG, rôle des circuits courts dans la dynamique territoriale des AOP/IGP) et focus sur les pratiques innovantes de la transformation agroalimentaire.

La transition agroécologique des filières sous indication géographique induit des coûts d'adaptation qui doivent être pris en compte dans une dynamique globale des acteurs locaux. La consommation est un levier indispensable pour favoriser la transition agroécologique. La restauration collective et les circuits courts peuvent contribuer à la consommation et au développement des produits locaux et de qualité issus de pratiques agroécologiques.

Les pratiques innovantes de la transformation agroalimentaire peuvent également contribuer à la transition agroécologique en utilisant des techniques de transformation plus respectueuses de l'environnement et en valorisant les matières premières locales et de saison. Il est important de sensibiliser les consommateurs à l'importance de la qualité des produits et de leur origine, à leur saisonnalité ainsi qu'à l'impact de leur consommation sur l'environnement et sur la dynamique territoriale des filières agroalimentaires.

Cet atelier examinera le rôle de la restauration collective et de la consommation locale dans le développement et la durabilité des IGs. Les participants pourront discuter de l'importance du territoire et des marchés y compris locaux pour les IGs et explorer les initiatives qui promeuvent la consommation de produits issus de pratiques agroécologiques. Les discussions porteront également sur les initiatives de sensibilisation du public à la consommation locale et aux IGs et sur les mesures spécifiques que les acteurs de la filière peuvent prendre pour promouvoir une consommation plus durable et plus locale.